



Unione Democratica Federale

Le journal de l'Union Démocratique Fédérale | An 29 | N° 5 | Septembre 2023 | www.udf-suisse.ch









Abonnement 2023: CHF 25.-Merci pour votre soutien!

HISTOIRE NATIONALE

La Suisse, pays neutre?

INTERVIEW

Wokisme et cancel culture

ARTICLE DE FOND

Important choix des valeurs le 22 octobre

POLITIQUE INTÉRIEURE

Corriger le glissement vert de 2019

Les élections fédérales du 22 octobre 2023 sont plus importantes que jamais. Il est de notre responsabilité de corriger les effets désastreux du glissement à gauche de 2019.

Les effets de la vague verte n'ont pas été les seuls à être dévastateurs - par exemple avec la Stratégie énergétique 2050, qui augmentera massivement le prix de notre carburant et de notre électricité. Le fondement des valeurs chrétiennes de la Suisse est lui aussi encore plus attaqué depuis 2019.

suite en page 2



Éditorial

Les enjeux de l'élection fédérale

Parfois à coups de millions, ou avec peu de ressources, les partis politiques de tous les cantons se sont engagés dans la course pour gagner ou conserver une place au Conseil National ou aux Etats. Ce sont nos institutions fédérales faîtières desquelles vont dépendre les stratégies de la Suisse pour les 4 prochaines

Tant du point de vue économique que moral, jamais la situation nationale et internationale n'a été aussi critique. Nous assistons à une dégringolade de nos valeurs, à une paupérisation de la population, à la prise de pouvoir des idéologies, à la prédominance de la pensée unique et au développement d'une culture de

Le Peuple Suisse va-t-il enfin ouvrir les yeux? Cette population hypnotisée va-t-elle pouvoir se réveiller et s'opposer à cette déferlante en donnant un signal clair dans les urnes?

Prions pour que le miracle arrive!

Philippe Karoubi

ème principaux

Dépliant joint





Les thèmes principaux de l'UDF Suisse pour l'année électorale 2023

Maintenant disponible en ligne et à commander auprès du secrétariat de l'UDF



www.udf-suisse.ch/des-valeurs-chretiennes-intemporelles/

suite de page 1

Corriger le glissement vert de 2019

Au cours des dernières années, l'UDF est toujours restée fidèle à elle-même et a défendu les valeurs chrétiennes - la Création et l'Écriture - même lorsque les vents contraires étaient violents. En remplissant votre bulletin de vote, rappelez-vous sur qui vous avez toujours pu compter au cours des quatre dernières années. Nous avons été en première ligne pour défendre la liberté d'opinion et de conscience (référendum «Non à la loi de censure»), nous nous sommes battus pour le mariage et la famille (référendum «Non au mariage pour tous») et pour que la volonté des personnes concernées ne soit pas bafouée en matière de don d'organes (référendum «Non au consentement présumé»). Enfin, nous

avons également été «du bon côté» lors du Covid-19 et nous nous sommes opposés de manière différenciée aux mesures étatiques disproportionnées. Il y aurait encore beaucoup d'autres sujets à énumérer, sur lesquels l'UDF a fait ses preuves au cours de la législature qui s'achève.

Pour nous, l'enjeu principal des prochaines élections est d'élire des personnes qui font de la politique de manière indépendante, qui ont une foi solide et qui sont au cœur de la vie. Nous avons notamment besoin de plus d'esprit d'entreprise et de solides valeurs bourgeoises. Veuillez renforcer l'UDF par votre vote. Un grand merci!

Thomas Lamprecht, Conseiller cantonal et candidat au Conseil national, vice-président UDF Suisse





HISTOIRE NATIONALE

La Suisse, pays neutre?

La période héroïque

Comme nous le savons l'histoire de la Suisse en tant que confédération est plutôt récente. Le ralliement ou la conquête des différents cantons s'est faite progressivement, mais pas sans heurt, au cours des siècles qui ont suivi le pacte originel entre Schwyz Uri et Unterwald.

Cette région coincée entre la France, l'Italie et l'Allemagne, a souvent été convoitée.

Le convenant de Sempach donne un cadre clair et non barbare aux règles de la guerre pour le pays. De là est née une armée redoutable, agile, organisée, dévouée et respectée des autres nations.

La jeune confédération se fait une solide réputation militaire au 15e siècle en gagnant pas mal de batailles. Ainsi le roi de France Louis XI engage à son service des instructeurs suisses et se forme une garde personnelle de ces soldats. Charles VIII crée la compagnie des 100 Suisses.

La période patricienne

En 1515, c'est la défaite de Marignan contre François Ier. Suite à cela, le traité de Genève scelle la mise à disposition de mercenaires Suisse à la France, ainsi qu'au duché de Milan. Au cours des siècles suivants près d'un million de soldats Suisse vont servir les armées françaises du Roi. La révolution française va abolir cet acte et les 1'200 gardes suisses restés inconditionnellement fidèles au Roi, vont être massacrés en août 1792.

Après la restauration, des militaires suisses vont encore servir la France napoléonienne puis être licenciés en 1830. Le service des Suisses à l'étranger fut interdit en 1859 par les chambres fédérales.



Une neutralité par épisodes

La Suisse évolue lentement vers la neutralité au XVIe siècle, dans ce sens qu'elle ne prend plus parti dans les guerres mais n'hésite pas à fournir des armes aux belligérants. Le traité de Westphalie en 1648, entérine l'indépendance du pays et sa légitimité internationale. C'est le 9 juin 1815 que le congrès de Vienne va reconnaître officiellement la neutralité de la Suisse, tout en lui restituant les cantons de Genève, Neuchâtel, Valais et districts jurassiens.

Une neutralité sous pression

Pendant des temps de paix, il n'est pas difficile pour la Suisse d'assurer un rôle de neutralité. Le territoire européen a été une zone de conflits quasi perpétuelle. Révoltes, révolutions, guerre de conquêtes, lutte contre des envahisseurs, les monarques régnant sur les royaumes et les empires de ce territoire n'ont eu de cesse de convoiter ceux des voisins, le phénomène n'en finissant plus de s'amplifier.

Les deux dernières guerres mondiales ont mis la jeune confédération à rude épreuve, et ceci d'autant plus accentué par la fameuse barrière linguistique. La Suisse orientale, toujours plus proche du grand voisin germanique, alors que la Suisse occidentale, plutôt influencée par sa proximité française. Ces tensions intestines sont comme un cancer pour les institutions fédérales. Ce sont les actions humanitaires, en particulier du CICR, qui vont favorisées le maintien de la neutralité de la Suisse durant la Grande Guerre. Les belligérants profitant équitablement des services de cette organisation, s'abstiennent d'engager la Suisse dans le conflit. Le territoire Suisse devenant un immense havre de secours pour les blessés de tous bords. D'autres pays neutres d'Europe ont été bien moins lotis et leur neutralité ignorée et bafouée.

Une neutralité à géométrie variable

Lors de la seconde guerre mondiale ce principe de neutralité, conservé malgré le côté totalement inhumain de cette guerre et en particulier le génocide contre les juifs, a porté un sérieux préjudice à la Suisse. L'attitude étant une certaine complaisance pour l'allemand Nazie au détriment des réfugiés cherchant refuge sous son drapeau.

Des choix sous la pression

Maintenant l'interconnexion entre les états et en particulier les organisations internationales nées après cette guerre mondiale, rebat les cartes en Europe. Les USA, grand vainqueur du conflit, prennent une place prépondérante et dominatrice sur l'échiquier mondial en jouant un rôle de plus en plus dominant dans les échanges économiques. Ainsi ils se permettent de forcer la Suisse

à prendre des positions claires, sous peine d'être eux-mêmes sanctionnés.

De plus en plus, motivés plus par la crainte que la raison, les choix de la Suisse en politique étrangère s'alignent définitivement sur ceux de l'Oncle Sam. Les différentes guerres menées par les USA ou ses alliés, les conflits larvés avec le bloc de l'est, impliquent des sanctions que la Suisse, bien que toujours neutre sur le papier, applique sans discuter.

Conclusion

La guerre en Ukraine qui frappe le territoire européen, montre combien la situation sur le continent reste fragile. Devant la pression de la rue, des grands partis politiques sauf l'UDC, et probablement internationale, le Conseil Fédéral s'est résolu à appliquer toutes les sanctions de l'UE, mettant ainsi de côté une partie de sa neutralité.

Ce choix disqualifie le pays comme potentiel médiateur du conflit, et pire devient pour la Russie un ennemi comme les autres

La neutralité de la Suisse avait pour but de la préserver d'être impliquée comme belligérante au sein des conflits, pour servir au contraire de havre de paix et de réconfort. Cependant, cette position a été abandonnée pour des raisons prétendues morales. Bien que toutes les guerres ne soient ni propres ni morales, pendant de nombreuses années notre pays a joué, par ce choix inflexible, un rôle essentiel en contribuant à la stabilité du continent, voire du monde.

Les idéologies de gauche prédominantes dans notre politique ne partagent pas du tout le même engagement envers une neutralité visant à promouvoir une vision bienveillante et compatissante pour la paix. Elles engagent le pays dans une voie aventureuse, s'alignant aveuglement sur des politiques étrangères douteuses, oubliant définitivement sa dépendance première au Dieu Tout Puissant.

Philippe Karoubi



Élections au Conseil national

UDF Canton Genève





Garder ses valeurs chrétiennes

Les journalistes cherchent à classer les gens. Frais sortis de l'université ou des écoles, ils doivent suivre le chemin qu'ils ont appris. Actuellement ils informent le public qu'il y a en politique des conservateurs et des progressistes. Ces termes n'existaient pas il y a des décennies et sont parfois mal compris: Conservateurs pour ceux qui veulent garder leurs valeurs simplement. Progressistes sont ceux qui aiment les progrès: techniques impressionnantes, il est vrai et positif. Mais hélas aussi dans les mœurs (c'est tout autre chose pour les générations futures!) Il y a les progrès de la médecine par exemple: procréations pour tous, opérations des genres multiples (il y en a plus de 30 aux USA), idéologie woke, etc... Cela fait le business des pharmas! Et ruine le peuple. C'est ce qui se passe en ce moment!

Ma candidature, mes arguments

Un de mes sujets est aussi l'«Alliance Chrétienne Pour Genève (PEV-UDF)» pour notre campagne pour le Conseil national 2023 à Genève:

- Réduire le coût des primes d'assurance maladie en diminuant le prix des médicaments. En lançant une initiative: le peuple décide - 50% pour les médicaments dont le pouvoir actif est déjà connu. C'est mon thème phare! Les lobbys sont trop influents à Berne (on l'a vu bien pendant la pandémie du Coronavirus) Aussi ceux de l'Immobilier, Lgbt, etc... Il y a à faire!
- Le congé maternité devrait être de 6 mois (pour le bien du bébé que l'on allaite, ce qui est une protection) actuellement seulement à 4 mois. Nos voisins, allemands par exemple ont tous un meilleur système, pour les mères aussi.

- Un 13ème salaire (une rente de fin d'année) pour que les retraités puissent mieux vivre (cadeaux de Noël pour eux ou leur famille) comme beaucoup de salariés! Leurs situations deviennent de plus en plus difficiles et ont besoin de l'aide sociale.
- Etc...

Voilà pourquoi je désire aller à Berne et m'intégrer au Conseil national en tant que UDF-EDU. Sylvie Ruffieux-Guignard, présidente UDF-Genève et candidate avec le pasteur Joseph Kabongo du Parti évangélique sur la liste 19.

Plus d'infos en écrivant à udf.geneve@gmail.com

Sylvie Ruffieux



Denis Tschanz

Je suis un conducteur P.L. et bus retraité et j'ai aussi été missionnaire interconfessionnel au Mali pendant une dizaine d'années. Candidat sur VD. Je suis un chrétien convaincu et engagé pour la vérité, la protection absolue de la vie, la souveraineté et la neutralité de la Suisse; contre la sexualisation de l'école et la théorie du genre.

Corrigendum

Dans l'édition 4/23 d'Impulsion, nous avons commis une erreur dans la présentation des candidats. Le candidat ne s'appelle pas Serge Herren, mais Denis Tschanz.



Flyers

Sponsoring

Pour redonner une espérance à la Suisse

1 Flyer dans chaque foyer

Aidez-nous à atteindre cet objectif (Frs 20'000.-)

J'en finance: 10: Frs 2.-

100: Frs 20.-

1'000 : Frs 200.- 部籍



Compte / Payable à CH68 8080 8003 8663 7396 9 Union Démocratique Fédérale Vaud Route d'Avenches 4 1580 Donatyre



INTERVIEW

WOKISME ET CANCEL CULTURE

Questions posées à Monsieur l'Abbé Alain René Arbez par Philippe Karoubi

Selon vous, comment et pourquoi ce concept qui cherche à remettre en cause tous les fondamentaux y compris la science, peut-il s'implanter aussi facilement dans tous les milieux en occidents?

Depuis quelques décennies le mouvement de pensée «woke» gagne du terrain, grâce à la médiatisation accélérée, et surtout en profitant de l'effacement des références fondatrices de la civilisation occidentale. Le terrain a commencé à être préparé depuis l'après 2de guerre mondiale, la période de croissance et de bien-être matériel qui a suivi. En ce qui concerne les fondamentaux, l'ère du soupçon et la critique négative ont peu à peu suscité l'érosion de la pensée majoritaire.

Jean-François Braunstein a comparé le wokisme à une nouvelle religion, avec ses dogmes et ses prélats. Selon vous, est-ce un phénomène transitoire, une mode ou bien faisons-nous face à un vrai danger de changement de société?

La réflexion de Jean François Braunstein me semble être actuellement la plus pertinente à l'égard du phénomène woke. Il met en lumière la déstabilisation générale provoquée par les tenants du wokisme. C'est en effet une sorte de religion de remplacement Cette vision simpliste du monde devient le prêt à penser de la population. C'est une attitude dangereuse, car antirationnelle, antiscientifique et anti judéo-chrétienne en même temps.



Il y a dislocation entre la raison et la croyance, et on assiste à une sorte de démantèlement de la logique. Je pense qu'il y a un véritable danger de pertes de repères, de rationalité et également de créativité spirituelle pour les générations montantes. Les militants du wokisme sont un peu les témoins de Jéhovah de la nouvelle théorie, ils sont souvent fanatiques et prosélytes.

Le transgenre fait intégralement partie de cette doctrine Woke, qui voit le genre comme une définition contextuelle. Nous savons que cette distinction mâle-femelle est un principe essentiel pour le Créateur qui qualifie cette dualité de «très bonne». Quels seraient vos arguments pour contredire cette aberration transgenre?

Ce qui apparaît au centre du wokisme et de la cancel culture, c'est le sexe et la race. La déconstruction des données biologiques amène à des comportements aberrants. Il n'y a plus d'identité de genre stable, on devient ce que l'on désire être. C'est évidemment à l'opposé de l'anthropologie biblique de la pensée juive et chrétienne. Le refus de la réalité physique provoque la liquéfaction des genres, et la notion de mâle et femelle perd son sens. Par le fait même, la procréation également. Il y a en même temps la promotion revendiquée des racisés, ce qui suscite un racisme à l'envers: les blancs seront coupables définitivement. C'est une religion sans rédemption.

Quels conseils pourriez-vous donner aux églises?

Les milieux chrétiens de toutes confessions sont touchés par ce tsunami.. La seule solution serait le retour au magistère ecclésial intégral, issu des temps apostoliques et solidement ancré dans la pensée biblique, et son éthique indépassable. Calvin, à Genève, avait instauré «la surveillance de la communauté afin que Dieu soit proprement honoré...». Les wokistes sont à l'affût de tout pour dénoncer et culpabiliser ce qui leur semble contraire à la pensée déconstructive. On peut envisager ce mouvement comme une nouvelle gnose, issue d'un puritanisme généré par les théocraties américaines. A la manière d'une secte, il s'agit d'éradiquer le mal pour instaurer une nouvelle approche culturelle et donc politique. On déconstruit, on démantèle, on déboulonne les représentations antérieures, et cela dans «l'intersectionnalité» des causes chères à l'extrême gauche. Il en résulte que le wokisme est incompatible avec la vision de l'être humain promue par la tradition biblique, car pour les juifs et les chrétiens, l'individu est responsable de ses actes devant une instance divine supérieure, et il ne se reçoit pas de lui-même mais de plus grand que lui.

Considérant toute l'influence sociale perdue par les chrétiens et toutes les lois en totale opposition avec les Saintes Ecritures, êtes-vous encore optimiste pour l'avenir de notre occident?

Certes, l'avenir de l'occident est problématique. Il y a des raisons d'être inquiets. Mais il y a aussi des motifs d'espérer un sursaut

spirituel. L'expérience biblique nous montre de nombreuses situations où tout semble perdu et où une voie de salut et de renouveau s'opère au milieu des détresses et des impasses. La guidance des Eglises jouera un rôle déterminant pour susciter des initiatives génératrices d'espoir. Le travail biblique, la beauté liturgique, le retour aux sources, la fraternité intercommunautaire seront les seules voies d'une réhabilitation des valeurs judéo-chrétiennes dans les sociétés occidentales.



L'abbé Alain René Arbez est prêtre du diocèse de Lausanne, Genève, Fribourg. Ses origines familiales sont dans la Vallée de Joux. Il y a 25 ans, il a réalisé - en duo avec le Pasteur Jean-Jacques Buard — 300 émissions œcuméniques à Radio Cité.

Prêtre de paroisses dans l'Unité Pastorale «Nations St Jean», l'abbé Arbez est également théologien dans le dialogue judéo-chrétien: avec le groupe genevois juifs/chrétiens et avec la commission suisse de dialogue mandatée par la conférence des évêques et la fédération des communautés israélites, à Lucerne. Il donne régulièrement des conférences sur ce thème de l'héritage biblique commun.

Il est également éducateur spécialisé et a été durant plusieurs années aumônier catholique à la prison de Champ Dollon.



POLITIQUE INTÉRIEURE

Victoire historique pour les victimes du vaccin Covid et le groupe UDF

Lors de la session de septembre, le Grand Conseil a examiné une intervention rédigée par des personnes souffrant de graves lésions dues au vaccin Covid et déposée par mon intermédiaire. Avant le débat, une manifestation de solidarité a eu lieu devant l'hôtel de ville. Le professeur Mirko Schmidt, président de l'Association post-vaccinale suisse (APVS), a lancé un appel pressant au Parlement bernois:

«Nous sommes des personnes qui se sont faites vacciner il y a deux ans pour apporter notre contribution à la lutte contre la pandémie. Avant la vaccination, beaucoup d'entre nous étaient jeunes, actifs et sportifs, impliqués à 100 % dans leur vie professionnelle et familiale. Aujourd'hui, nous nous traînons chaque jour avec des symptômes très graves. Nous courons d'un rendez-vous médical à l'autre; nous nous battons pour être reconnus par les médecins, nos supérieurs, les assureurs

d'indemnités journalières, les offices AI, les médias, les politiciens. Nous sommes gravement malades et personne ne nous aide. Personne ne nous défend! (...) Combien d'entre nous devront encore mettre fin à leurs jours avant que l'on ne nous aide?»

Percée

Bien que seul un cinquième environ des membres du Grand Conseil ait soutenu jusqu'à présent des interventions critiques à l'égard des mesures, le travail inlassable des victimes de la vaccination a porté ses fruits. De manière surprenante, au moins deux des six revendications ont pu être adoptées à la quasi-unanimité. Le classement a également été rejeté à une large majorité et contre la volonté du directeur de la santé de l'UDC. Cela signifie que le gouvernement bernois doit maintenant s'assurer que les victimes du vaccin Covid reçoivent des soins médicaux interdisciplinaires. Cela implique des consultations post-Vac dans les hôpitaux publics ainsi que des offres thérapeutiques basées sur les dernières connaissances scientifiques.

Réparation

La requête la plus controversée, à savoir la création d'un fonds cantonal pour la réparation des dommages causés par la vaccination, n'a reçu qu'un faible soutien (les 7 voix de la fraction UDF et 3 voix des fractions UDC et PS), malgré sa transformation en mandat d'examen. De nombreux porte-parole des groupes ont conclu qu'une «réparation» impliquerait un comportement fautif du canton, ce que beaucoup ne pouvaient pas (encore) accepter.

Bien que seul un tiers des demandes ait été soutenu, cette victoire partielle peut être considérée comme un grand succès pour les personnes ayant subi des dommages liés à la vaccination et leurs familles. Beaucoup ont souffert en silence pendant deux ans et ont été abandonnés de toutes parts. Maintenant, pour la première fois, un parlement suisse a discuté de leur situation difficile et a ainsi reconnu leur existence et leur besoin d'aide. Le canton de Berne a ainsi envoyé un signal important qui devrait permettre à des demandes similaires d'être plus facilement entendues dans d'autres cantons et au niveau fédéral.

Samuel Kullmann, Député au Grand Conseil UDF BE





ARTICLE DE FOND

Important choix des valeurs le 22 octobre

La législature qui s'achève a été ma première au Conseil national - et la manière dont le Parlement a évolué au cours des quatre dernières années est préoccupante. Le 22 octobre 2023, le peuple suisse aura l'occasion d'élire un nouveau Parlement fédéral et d'amorcer un changement de cap. Les chances de renforcer la politique de l'UDF, axée sur les valeurs, n'ont plus été aussi bonnes depuis longtemps!

Conséquences de la «vague verte»

Rappelons que les élections de 2019 ont été marquées par un glissement massif vers la gauche. Les Verts, en particulier, ont gagné de nombreux sièges. Le Parlement s'est retrouvé avec des gens bien formés, qui ont généralement fait des études, mais qui manquent d'esprit d'entreprise, d'expérience de la vie et de bon sens. Cela a eu un impact sur le travail du Parlement. Ces derniers temps, des phrases telles que «nous pouvons nous le permettre» ou «un milliard de plus ou de moins» ont souvent été prononcées dans ces milieux. De nouvelles demandes sont formulées en permanence, la liste des souhaits est interminable: promotion de la culture, égalité dans tous les domaines, mise en œuvre de la langue des genres ou garde des enfants aux frais de l'État - la liste est encore longue. Comment financer les prestations demandées? Aucune réponse!

Dangereuse politique des

Il est donc évident que les Verts se rapprochent de plus en plus de leur objectif secret. Ils veulent en effet vider l'État de sa



substance, éliminer les idées chrétiennes, renoncer à l'indépendance de la Suisse et prétendent vouloir «sauver le monde» par une politique d'interdiction radicale. Nous pouvons actuellement voir de près en Allemagne ce qui se passe lorsque les Verts obtiennent trop de pouvoir. Il est effrayant de voir avec quelle rapidité des structures sûres et fiables ont été jetées par-dessus bord et comment l'arbitraire s'est installé. Si l'on examine d'un peu plus près les revendications de ce mouvement, on en a la nausée. Par exemple, que la sexualité consentie devrait être légale, même avec des enfants - une revendication datant des tous débuts des Verts. Oui, bravo. C'est la porte ouverte à la pédophilie!

Renforcer les valeurs chrétiennes

L'enjeu est donc de taille. La prochaine législature peut être décisive dans de nombreux domaines pour l'avenir de notre beau pays, la Suisse. C'est pourquoi il est pour moi d'une importance capitale que soient à nouveau élues davantage de personnes ayant des valeurs clairement bourgeoises, chrétiennes et traditionnelles. Il faut protéger la famille traditionnelle composée de père, mère et enfant. Le père est un homme, la mère une femme! En tant que plus petite cellule de la société, la famille rend un service inestimable à notre société. Des relations familiales stables ont une influence positive et durable sur notre société. En tant qu'agriculteur, j'attache de l'importance à une agriculture productrice qui respecte notre création en toute connaissance de cause. La production nationale doit être renforcée afin d'offrir à la prochaine génération une sécurité de planification grâce à des prix de produits équitables. Je suis favorable à une simplification massive des mesures de politique agricole et à une régulation efficace de la population excessive de loups. Notre économie doit à nouveau produire davantage ici. Il est inacceptable que nous soyons uniquement dépendants de la Chine pour les matières premières destinées aux médicaments, par exemple. Par pur appât du gain, de nombreux secteurs ont été délocalisés et rationalisés.

Surmonter le problème d'identité

La partialité des médias, la réduction de la liberté d'expression, le wokeness et les questions de genre partout montrent que notre société a un problème d'identité. Je suis pour la liberté d'expression et la diversité des médias, le volontariat en matière de vaccination et l'égalité des droits plutôt que la parité. Nous n'avons pas besoin de quotas de genre ni de «gender»! La Suisse doit revenir à sa neutralité et jouer un rôle de médiateur et non de partisan. L'adhésion à l'ONU et le fait de siéger au Conseil de sécurité de l'ONU ont un impact négatif sur le rôle de médiateur de la Suisse et doivent être reconsidérés. La tradition humanitaire de la Suisse doit être maintenue, c'est ce qui a fait la force de la Suisse.

Voter est essentiel!

Chère lectrice, cher lecteur du journal «Impulsion»: lors des élections législatives de cet automne, il sera crucial que les personnes qui vivent nos valeurs se rendent aux urnes. C'est pourquoi la mobilisation est le grand mot d'ordre. Je vous demande donc instamment d'aider votre entourage à se rendre aux urnes ou à voter par correspondance. Si tout le monde participe, nous pourrons renforcer l'UDF et les valeurs chrétiennes et traditionnelles que nous défendons.

Je vous remercie vivement de votre sympathie et de votre fidélité à l'UDF. Que Dieu vous récompense!

Andreas Gafner, Conseiller national UDF BE



Impressum

Impulsion est une publication de l'Union Démocratique Fédérale, parti politique suisse.

Éditeur: UDF, CP 43 3602 Thoune

Correspondance: Impulsion, Case postale 43 3602 Thoune 033 222 36 37 info@udf-suisse.ch www.udf-suisse.ch CCP 10-19007-8 / IBAN: CH76 0900 0000 1001

Rédaction: Philippe Karoubi **Layout:** Harold Salzmann UDF Suisse, Thoune

Impression: Jordi SA, Belp **Tirage:** 2500 ex.

© UDF Suisse















À vendre

Medjoul-Dates d'Israel, 5 kilos CHF 80.– plus affranchissement et emballage à commander chez Peter Bonsack, Kallnach Tél. 079 607 12 07

Mission Lèpre

restaure la vie des plus démunis

www.missionlepre.ch

L'UDF dans votre canton

Contactez-nous!

Pour en savoir plus sur l'UDF, adressez-vous à la section de votre canton:

UDF Jura bernois

Président: Marc Früh Rte de Diesse 34 2516 Lamboing 032 315 24 10 fruh2516@bluewin.ch

UDF Fribourg

Vice-président: Yvan Thévoz Rte de Dompierre 6 1773 Russy 079 731 66 12 ivan.thevoz@arbothevoz.ch

UDF Genève

Présidente: Sylvie Ruffieux 1246 Corsier, 022 751 20 23 jlsruffieux@bluewin.ch

IDF lura

Président: Christian Rohr Rte du Prieuré 22 2924 Montignez 032 475 60 91

UDF Neuchâtel

Président a.i.: Raymond Morel 024 425 93 35

UDF Vaud

Président: Raymond Morel Rue du Théâtre 2 1404 Cuarny 024 425 93 35 president.vd@udf-suisse.ch

UDF Ticino

Presidente: Edo Pellegrini Via Piotti 1, 6833 Vacallo 091 683 78 38 edo.pellegrini@udf-ticino.ch



